

TOME I

1. MEMOIRES SUR LE SERVICE DES POSTES MONGOL

1. Le service des postes avant les Yuan.

Sous la dynastie Yuan, on donnait au service des postes le nom de *tchan-tch'e* 站赤; *tchan* est la transcription du mot mongol "jam" et signifie "service des postes"; *tchan-tch'e* (jam-çi en mongol) désigne à la fois le service des postes et ceux qui en ont la charge.

Il faut faire remonter l'institution de ce service en Mongolie, à l'époque de Genghis-khan, quand, sous l'influence de Ye-liu Tch'ou-ts'ai 耶律楚材 et des autres hommes d'Etat Kin, de nombreuses institutions, tant administratives que culturelles, qui étaient en usage chez les Leao-Kin, furent introduites en Mongolie. On peut croire que, parmi elles, figurait le service des postes.

Mais ce n'est que sous le règne d'Ogodai que ce service fut développé; en particulier, la 6ème année de son règne (1234), l'organisation en fut hâtée pour assurer la coordination entre le pouvoir central et les armées qui s'apprêtaient à envahir l'Europe.

Par la suite, le réseau ne fit que s'agrandir. Le droit d'usage était réservé aux envoyés de la Cour, aux membres de la famille impériale, aux hauts fonctionnaires, aux ambassadeurs officiels des cours étrangères et, enfin, aux porteurs de tributs spéciaux.

Pour subvenir à l'entretien du service des postes, on avait établi dans certaines régions, aux environs de chaque relais, un certain nombre de familles, appelées *tchan-hou* 站戶 (familles rattachées aux relais), qui, au lieu de payer l'impôt, fournissaient aux postes ce dont ils avaient besoin: riz, voitures, chevaux, etc. Toutefois, il semble que, d'une manière générale,